

Il termine enfin, avec une présomption toute allemande : « Car, si l'ennemi avait fait de sa cavalerie l'emploi que nous fîmes de la nôtre.... sans nul doute, la notre serait sortie victorieuse (de la lutte de cavalerie), mais eût-elle été assez forte encore pour rendre les services qu'elle a rendus ? Je ne le pense pas. Et alors on eût bien été obligé de convenir que nous n'avions pas trop de cavalerie, mais, qu'au contraire, nous en avions trop peu. »

C'est cette conclusion que nous voulons retenir, et nous pouvons dire, comme le prince de Hohenlohe : Nous n'avons pas trop de cavalerie. Nous en avons plutôt trop peu pour faire face aux effectifs de la cavalerie allemande.

Aussi venons-nous d'étudier le cas où les vélocipédistes pourront prendre la place des cavaliers, qui reviendront ainsi grossir l'effectif de leurs escadrons, et permettront à notre cavalerie de combattre à armes égales celle de l'adversaire.

Nous avons examiné également comment la vélocipédie viendra en aide à la cavalerie et à l'infanterie, et nous terminerons cette étude par ce principe :

« La vélocipédie ménagera les forces de la cavalerie et de l'infanterie. »

AMRHA !

La bicyclette dans la gendarmerie

La 11^e légion de gendarmerie vient d'être désignée par M. le Ministre de la guerre pour l'essai des bicyclettes.

Vingt-et-une machines, fournies par l'artillerie, seront mises à la disposition des gendarmes à raison de deux par brigades.

La vingt-et-unième restera au chef-lieu de la légion (Nantes).

Il est probable que cet essai donnera d'excellents résultats et fournira aux gendarmes bien des facilités qu'ils n'ont pas pour poursuivre les maraudeurs et les vagabonds.

Le port des livrets à domicile sera ainsi plus rapide.

ÉCHOS

Les Championnats du Monde

Les Championnats du Monde ont été courus, cette année, à Vienne, les 8, 10 et 11 septembre.

Résultats : Tandems : 1^{er}, Jacquelín Seidl. 100 kil., prof. Palmer, 2 h. 10' 19". Le mille, prof. Banker.

Championnat d'Europe

Le 25 septembre, à Mayence, Lesna gagne le Championnat d'Europe des 100 kilomètres en 2 h. 8' 28" 4/5.

Records

Le 21 septembre, sur la route d'Orléans à Vierzon, Bouhours abaisse à 2 h. 19' 16",

le record des 100 kilomètres (ancien record Dubois 2 h. 21' 40").

Baugé, qui tient le record des 100 mille fait une terrible chute qui, pour quelque temps, l'obligea au repos.

Le 22 septembre, au Parc des Princes, Champion abaisse à 50" le record du kilomètre, départ lancé (record Platt Beets 58" 3/5).

Le Congrès de l'Union Vélocipédique de France

Le Congrès de l'U. V. F. se tiendra à Paris les 8 et 9 octobre prochain, Mairie du 1^{er} arrondissement.

Sont nommés délégués pour la 24^e région, MM. Bernardeau, Havard et Jayet.

Le Fougueux Malouin

Tel est le titre d'un article du « Vélo » n° du 18 septembre 1898, dont nous extrayons :

« Nous avons tenu nos lecteurs au courant de la terrible, oh ! combien — charge poussée à St-Malo par notre vélophobe confrère le Vieux Corsaire contre les vélos et les automobiles.

Câ continue !

Dans son dernier numéro, le fougueux Malouin revient sur l'adversaire et nous envoie un poulet, mais un poulet qui est en même temps un pain. Lisez vous-même ! comme chante Raoul de Nangis dans les Huguenots.

Circulation

« Rennes-Vélo, écrit un article auquel

on sera bien de prêter attention parce qu'il est judicieux ment pensé. Beaucoup sont de l'avis de M. Peigné, son directeur.

Tolle général de la presse parisienne parce que le Vieux Corsaire a jeté un cri de raison pour la circulation cycliste à St-Malo etc. etc.

Ah ! mais ! le Vieux Corsaire, comme vous venez de le voir, est bigrement en colère ! Je passe sur l'astuce de la chanteuse de café-concert, bien que le mot soit digne de rester. Je passe encore sur : allez-y bon train, si le cœur vous en dit, et encore !... Ce qu'il y a de déplorable, c'est que des réflexions aussi peu vélophilées se lisent dans un journal qui s'appelle Rennes-Vélo. Pour nous, nous désavouons ce faux-frère.

Signé : LACROIX DU MAINE.

*

Nous ne prendrions point la peine de répondre à un article aussi ridicule que celui ci-dessus émanant de la feuille Giffard et Cie, si notre confrère le Vieux Corsaire n'y était impliqué en raison de ce que nous écrivions dans notre dernier numéro.

Vraiment, voyez-vous ces journalistes parisiens (du Maine ou d'ailleurs) gourmandant les provinciaux et discutant à perte de vue, de Paris, sur des questions de Saint-Malo qu'ils ne connaissent probablement que de nom ? C'est folâtre. Où veulent-ils en venir ? Supposent-ils qu'ils

nivelleront les rues de Saint-Malo et les élargiront parce qu'ils auront accumulé un formidable tas de sottises ?

Lorsque Giffard habitait la villa Honore, et cyclait vers Saint-Malo, descendait-il le pilori et autres rues de l'intérieur, à machine ou à pied ? Nous l'avons maintes fois vu à pied, menant son instrument à la main, obéissant à la raison, aussi sommes-nous surpris qu'il fasse dans son journal d'aussi stupides campagnes contre une localité qui n'a rien à voir avec la circulation générale des cycles.

Nous ne serions nullement surpris d'apprendre que Lacroix ne soit qu'un cycliste en chambre. Pour nous, qui avons à notre actif de nombreuses années de pratique cycliste et jamais d'accident, nous nous croyons suffisamment autorisé à parler prudence et raison aux adeptes de la pédale.

Nous maintenons que la presque totalité des rues de Saint-Malo ne sont pas cyclables et que le peu d'étendue intérieure de la cité des corsaires est une raison qui justifie la marche à pied. Ceux qui pédalent sans rime ni raison à travers les rues malouines ne sont, en général, que des cyclards de peu d'intérêt et qu'il faut être fou pour défendre contre la sécurité générale.

N'étant pas un journal commercial, comme la feuille sus-nommée, nous avons toute liberté de penser et d'écrire, n'en déplaise, et nous estimons rendre service à nos frères cyclistes en les prévenant de leurs torts et en les engageant dans la voie qui nous paraît marquée au coin de la raison et du bon sens.

Quant à être désavoué par Lacroix et Cie, nous n'en sommes nullement touché, n'ayant jamais désiré être frère ou confrère d'insensés.

Match Smith Lewis-Alix

Conformément aux conditions du défi, M. Alix s'est mis en piste, le 22 septembre, sur le vélodrome Fougerais, et a couvert 159 kilomètres dans les six heures.

A son tour, M. Smith-Lewis se mettait en piste le 29 septembre de nier, et ayant couvert les 159 kilomètres (distance de son adversaire) en 5 h. 37', fit quelques tours supplémentaires, ayant ainsi gagné son match.

A titre d'essai, M. Lewis avait fait six heures de piste sur le vélodrome de Dinan, le 25 septembre et avait parcouru 167 kilomètres.

UN ANNIVERSAIRE

De 26 septembre dernier était l'anniversaire de la rencontre à Lavald du « Vélo-Cycle Rennais » et de l'« Union Vélocipédique de la Sarthe » dans un match gagné par le V. C. R. Cette rencontre fut à juste titre appelée le « match de l'amitié » par

M. L. Bollée, président de l'U. V. S., car elle fut le point de départ d'excellentes et fraternelles relations entre les deux clubs et aussi avec l'« Union Vélocipédique La valloise », qui sut accorder une gracieuse hospitalité à nos Sociétés. L.U. V. S. et son sympathique président, M. A. Duchemin, firent si bien les choses que tout le monde en garda un excellent souvenir.

A l'occasion de cet anniversaire, le « Vélo Cycle Rennais » a adressé à l'Union Vélocipédique de la Sarthe et à l'Union Vélocipédique La valloise l'expression de son amitié et de son bon souvenir.

L'U. V. S. a aussitôt répondu par le télegramme suivant :

« Remerciements. Amitiés aux camarades du V. C. R. et félicitations pour anniversaire de leur victoire.

UNION VÉLOCIPÉDIQUE DE LA SARTHE. »

De son côté, au nom de l'Union Vélocipédique La valloise, M. A. Duchemin, son président, adresse des remerciements et l'assurance d'un bon souvenir. Il exprime l'espérance qu'en l'année 1899, l'U. V. S. et le V. C. R. puissent se retrouver et fraterniser de nouveau.

Nous souhaitons de grand cœur que cet espoir se réalise.

LA RÉGION

Rennes

Compagnie des Sapeurs-Pompiers de Rennes. Par décret de M. le Président de la République du 26 août dernier :

M. Porteu (Léon), a été nommé au grade de capitaine en second, en remplacement de M. Moutier, décédé.

M. Tual (Ferdinand) a été nommé au grade de lieutenant, en remplacement de M. Porteu, promu capitaine.

M. Corvaisier (Jules), a été nommé sous lieutenant, en remplacement de M. Tual, promu lieutenant.

Aux nouveaux gradés, tous membres du « Vélo Cycle Rennais », nous adressons nos compliments.

Vitré

Championnat Vitréen. — L'épreuve du Championnat de fond vitréen organisée par le Véloce-Club Vitréen, s'est courue le 4 septembre avec un plein succès sur le parcours Vitré-Rennes-Vitré-la Guerche-Vitré (416 kil.).

A 11 heures précises, M. Mottais, président du V.-C. V., donne le départ aux 19 concurrents qui s'élancent vers Rennes.

Trois contrôles étaient installés : à Vitré, au siège du Véloce-Club Vitréen ; à Rennes, au siège du Vélo-Cycle Rennais et à La Guerche, chez M. Certenais.

Au contrôle de Rennes, café de l'Europe, arrivaient à midi précis : Lamy, de Rennes, et Dauguet, de Fougères, encore frais et dispos malgré la chaleur. Puis dans l'ordre suivant :

Launay...	mid 3'
Coyac...	3'
Desbleds...	5' 50"
Lemaître...	8' 15"

RENNES-VÉLO

L. Perrel.	mid 8' 45"
Rouland.	9' 10"
Lecamps.	12' 30"
Tessier.	42' 30"
Rousselot.	13' 40"
Vallet.	15'
Lecompte.	32' 30"

près M. Tréhu, président de la P. F., M. le docteur Chevallier, président de la Pédale Ernaceenne, M. Havard, secrétaire-adjoint du V.-C. R. et Consul de l'U. V. F., etc.

Résultats : Régionale. — 1^{er} Rolin, de Nancy ; 2^{er} Dauguet, de Fougères ; 3^{er} Robine, de Caen.

Dans une série, Miraux fait une chute qui le met hors de course pour la finale.

Grand-Prix de Fougères (Internationale). — 1^{er} L. Morin, 2^{er} Domain, 3^{er} Félix Henry.

Sensationnelle arrivée. 2^{er} Internationale. — 1^{er} Rolin, 2^{er} Dax, 3^{er} Jue.

Tandems. — 1. Domain-Morin ; 2. Mounier-Panaget ; 3. Tobud-Jue.

Superbe course très applaudie. A signaler la victoire de l'équipe rennaise Monnier Panaget qui, dans leur série, battent d'au moins deux longueurs l'équipe parisienne Félix Henry-Rolin.

Course d'honneur. — Morin voulant rester sur sa victoire de l'internationale, se dérobe à cette course qui cependant était obligatoire.

1 Domain ; 2. Dax ; 3. Dauguet.

Dax enlève brillamment la 2^{re} place et cependant il ne s'était mis en ligne que cédant aux instances de ses amis. Le public applaudit vigoureusement.

Domain donne une séance d'équilibre aux applaudissements du public.

En résumé, c'est une excellente journée et un nouveau succès à enregistrer pour la Pédale Fougeraise.

Contre les folles vitesses

De l'Etoile Cycliste :

« Nous nous sommes à différentes reprises élevé dans cette revue contre les courses sur route, dangereuses à tous les points de vue. Deux accidents mortels viennent de se produire, et s'ils n'ont pas eu lieu pendant des courses, il n'en est pas moins vrai que les victimes ont réalisé, en promenades, des vitesses exagérées, auxquelles ils avaient été entraînés par l'habitude des courses.

Le 17 septembre, M. Emile Mayade, associé dans les établissements Panhard-Levasor, gagnant de la course Paris-Marseille en 1896, trouvait la mort sur la route de Bordeaux, en abaissant la capote de sa voiture sans ralentir, ce qui provoqua une collision et une chute.

Deux jours après, M. Justin Pau, mécanicien du baron Henri de Rothschild, qui avait couru dans Paris-Amsterdam sous le pseudonyme de Parix, s'est tué raide en descendant à grande vitesse, sur une voiture de course, une côte très raide aux environs de Paris.

Puissent ces tristes exemples ouvrir les yeux aux amateurs de vitesses néfastes, aux constructeurs qui fournissent le moyen d'obtenir ces vitesses, et, s'il le faut, au Gouvernement pour réglementer la marche des automobiles. »

G. DES CREUX.